

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 23 (1995)

Heft: 91

Rubrik: Pages valaisannes

Autor: [s.n.] / [s.n.] / [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

HOMMAGE A MAURICE CASANOVA

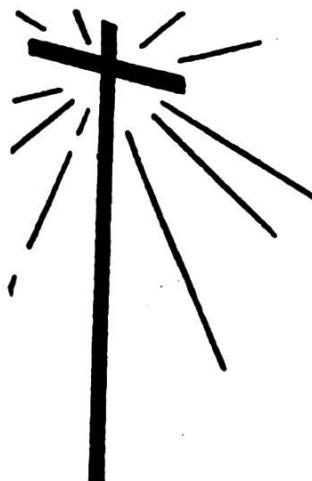
*Un ami nous a quittés, une voix s'est tue.
Le coeur gros, les FAYEROU de Bagnes,
associés à tous les patoisants franco-pro-
vençaux de Suisse, du Val d'Aoste et de
France, lui rendent aujourd' hui un der-
nier hommage.*

*S'il fut pour tous un ami, il fut aussi un
conseiller avisé et écouté. Rédacteur au
glossaire des patois de la Suisse romande,
chercheur obstiné, défenseur acharné de nos dialectes, président du
jury interrégional des concours de patois, Maurice possédait, en plus
d'une incontestable culture, un enthousiasme que j'oserai qualifier de
contagieux. Je n'oublierai jamais nos interminables colloques télé-
phoniques où nous mettions en commun nos recherches, nos joies
ou... nos déceptions.*

*Les aléas de l'existence l'avaient transplanté à Bevaix, mais son coeur
était resté à Bagnes. Il y pensait sans cesse et son esprit était plein de
projets. Il n'a pas pu tous les réaliser, mais la semence qu'il a jetée
germera.*

*Aujourd'hui, Maurice va dormir son dernier sommeil dans cette terre
de Bagnes qu'il a tant aimée, auprès de son cher fils Vincent. Qu'il
repose en paix. A son épouse Josée, à sa famille, nous présentons nos
sincères condoléances et les assurons de nos prières et de notre indé-
flectible amitié.*

*Mein kan fodrè alâ bâ-lé
Yo kè tan d'âtro dreumon in pè
Avoui o pire
Avoui a mire
Avoui tyué soeu ke n'in konyu
E kè por no an byin possu
Du Paradi n'arin on mouè
D'abó ké Bon Dyo sâ o patouè.*



*Y Fayerou
Camille Michaud*



UNE SYMPATHIQUE FIGURE BAGNARDE S'EST ETEINTE

Le groupe "Y Fayerou" a subi une très grande perte, car Hubert Perraudin était à la fois acteur et enseignant du patois.

Héritier de la malice de ses ancêtres, il ne manquait pas une occasion de tourner chaque fait avec humour pour amuser son entourage.

Son rire franc et sonore nous ne pourrons pas l'oublier.

Essayer de répandre sa joie coutumière sera la meilleure manière de lui rendre hommage.

Arevouè Ubè, vouarda-no ona place, de sin ke ne vouin topara rire avoui té d'âtre di bié. "E tiè don" !

Mardierite Fele

OCTOBRE

*C'est l'heure exquise et malinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.*

*Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.*

*Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.*

*Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.*

F. C.



A laou Gérard

A mon oncle Gérard Bonvin

Gérard de François de Pierre.
J'aimais bien ton caractère.
Enjoué, toujours de bonne humeur.
Tu savais oublier les malheurs.

Tô faji quiè foura la clarinette,
Apré, alâvè quiè to cholèt.
Lo Vali, t'â jiamê ôbliâ.
A tués, ôna lèsson t'â baliâ.

Tô lanmâvè la mòntagne,
Tô, quié ègnèvè dè la campagne.
Di vatsè, t'â tozo aôp d'antrein.
Dèjà eindi to petéc gamein.

T'irè ôn omo dè gran cour.
Tô cognèchi lè vrè valour.
A tè, ôn poï ch'einfia.
Chouir, chein lé còntè dein la vià.

Ouéc, péncho a ta maréïna
Quié ya chouir brâmein dè péïna.
Y tchio j'einfan quié tè lanmôn.
Tô pou lè j'idjiè dèpoui damôn.

Tâ aôp la vià bén plienna.
Tâ pri la dèriere séïna.
Eintra ein pé ein paradéc,
Rèjouéndrè hlou quié chôn partéc.

*Il suffisait que tu joues de la clarinette.
Après, tout allait sur des roulettes.
Le Valais, tu ne l'as jamais oublié.
A tous, tu nous as donné une leçon.*

*Tu aimais la montagne,
Toi, qui venais de la campagne.
Tu as toujours eu du goût des vaches.
Déjà depuis tout petit gamin.*

*Tu étais un homme de grand cœur.
Tu connaissais les vraies valeurs.
En toi, on pouvait avoir confiance.
Assurément, cela compte dans la vie.*

*Aujourd'hui, je pense à ton épouse
Qui a certainement beaucoup de peine.
Et à tes enfants qui t'aiment et te pleurent.
Tu peux les aider depuis là-haut.*

*Tu as eu une vie bien remplie.
Tu as pris le dernier souper.
Entre en paix en paradis,
Rejoindre ceux qui sont partis.*

13.05.1995

Andri Laguièr

13.05.1995

André Lagger

*"La mort n'est pas obscurité,
c'est la lampe qu'on éteint
quand le jour se lève"*



MOURIR C'EST VRAIMENT LA DERNIERE CHOSE QUE L'ON FAIT !

C'était l'hiver et un vieillard était allé à la forêt toute proche pour quérir du bois, de quoi se chauffer. Courbé sur son fagot, en train de l'arracher, il marmonnait : quelle garce de vie, si seulement on pouvait mourir ! Quand il se releva, la mort était présente et elle lui demanda : qu'y a-t-il à votre service, que puis-je faire pour vous ? Tout tremblant le vieillard lui répond : si vous pouviez m'aider à charger ce fagot sur mes épaules !

* * *

Mouëri i l'è fran la daraïre tsouje que l'on fi !

I l'érē devè é on vieillâ l'érè éto a la dzeu pouô quéri dê bou pouò chê tseindâ. Corbau chu chon fachet, in trin dê le yettâ i mormouènâve : queinta garce dè via, che chelamin on puiche mouëri ! Kan i chê relèvô, la mò che trovâye prê-jinte ê l'a demando yäc : du ya a voutre charviche ? dû ponaï fire pouô vo ? Trinblin dè pouaïre le vieillâ yaï repond : Che vouò puichâ m:édiez a tsardzë chè fachet chu mi j'épaule !

Abel Carron

QUEL CASSE-TETE CES VOTATIONS !

A la sortie du bureau de vote, un groupe de citoyens discutaient ferme sur la réponse qu'il fallait donner à cette votation.

Alors l'un d'eux a dit : moi j'étais terriblement indécis, j'avais déjà écrit le "V" du "Voui" sur mon bulletin de vote, quand je me suis ravisé et j'ai voter "Non" !

Et dire que la démocratie exige des citoyens "Instruits" et éclairés !

* * *

Quein câcha-tite què shiyê vôtachon ! A la chortia di burô dè vôte on groupe dê chitoyens dichecutâvon dê la reponche que faïve bayé s shia vôtachon. Adon, yon dê leu l'a dë : yë l'ère monstamin indéechi, n'avâvouë dza écrit le "V" chu le bulletin dê vote quand y mê chaï ravéja ê n'i votô "Na" !

Et dëre kê la démouòcracie l'a manque dê chitoyen "inchtrui" ê eclaro !

Abel Carron

Pensées.

Il y a dans les montagnes des maisons de refuge, situées de distance en distance pour abriter les voyageurs pendant les tempêtes de neige. Peupler un cœur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir soi-même des maisons de refuge.

E. LEGOUVÉ.

Ayez toutes les probités. Soyez probes jusque dans votre écriture. Une vilaine écriture est une impolitesse, tandis qu'une jolie écriture, de même qu'une physionomie aimable, prédispose favorablement.

LEGOUVÉ.